

Remise de la Croix d'Officier de la Légion d'honneur à Madame Elisabeth Quintenelle par le Colonel Jean-Loup Noël, président départemental de l'association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie

Elle rentre en résistance à 21 ans dans le secteur 1 du maquis de l'Oisans (Lanvin-Lespiay), puis, en juin 1944 au 27^{me} bataillon médical pour la durée de la guerre.

Pendant ses études d'infirmière, elle a déjà des contacts avec la Résistance et soigne déjà des blessés, faisant au passage quelques emprunts discrets à la pharmacie de l'hôpital.

Ceci ne passant plus inaperçu, Sapin l'envoie au Rivier d'Allemont où, devenue Marianne, elle devient responsable de l'infirmerie du secteur 1 du maquis de l'Oisans. , elle passe ensuite les rênes au médecin lieutenant Dufour venant de Pont de Claix où il était médecin de la compagnie indochinoise qui, elle, a dans sa plus grande part rejoint le maquis mais sans ses armes

Les accrochages avec les allemands étaient nombreux dans ce secteur, les blessés aussi et l'infirmerie ne chômait pas ; il fallait aussi trouver les produits nécessaires puis quelquefois acheminer les blessés plus graves vers l'hôpital chirurgical du docteur Tissot, à l'Alpe d'Huez, qui avait 30 lits et un bloc.

N'oublions pas que ceci se faisait dans la clandestinité la plus complète, avec tous les risques que cela comportait.

En particulier le 08/07/44 lors de l'engagement de St Jean de Maurienne où une attaque coordonnée contre les allemands fut désorganisée par la trahison d'un chef de section, le Lt. Sacha. Marianne était là en première ligne.

Sa conduite depuis son arrivée au secteur 1 lui vaut alors une citation élogieuse et la Croix de guerre.

Après le débarquement allié en Provence, les volontaires maquisards furent intégrés dans l'armée d'active, c'est-à-dire, la nouvelle armée des Alpes, héritière de cette armée invaincue qui stoppa la progression allemande à Voreppe en 1940 et permit ainsi à Grenoble de rester en zone libre jusqu'au sabordage de la flotte à Toulon.

Marianne s'engagea pour la durée de la guerre et fut affectée au bataillon médical de la 27^{ème} DIM reconstituée, 7^{ème} demi-brigade, sous les ordres du Lt. Colonel Alain Le Ray.

Les allemands tenaient toutes les crêtes de la frontière avec l'Italie, dans la région du Mont Cenis et faisaient de fréquentes incursions dans les vallées. Ils représentaient un danger pour les troupes alliées qui progressaient dans la vallée du Rhône en direction des Vosges. Le général Doyen, qui commandait l'armée des Alpes reçut alors l'ordre de déloger les Allemands de leur position. La 7^{ème} 1/2 brigade devait prendre le mont Froid.

Celui-ci, en mars 1945, portait bien son nom et fut pris, perdu et repris dans des conditions hivernales très difficiles par des soldats mal équipés, mal nourris dans une bataille de 22 jours qui permit à l'issue à l'armée des Alpes, de nouveau invaincue d'entrer triomphalement à Suse, en Italie. Ces jours éprouvants, avec des pertes importantes, permirent encore à Marianne de se distinguer et de se voir attribuer une 2^{ème} citation.

Enfin et surtout, il y a l'admirable spectacle de ces deux adversaires qui se battent pour l'honneur, les uns sachant bien que tout est perdu pour eux, mais qu'il reste leur éternelle valeur de soldats à défendre, les autres n'ignorant pas que les objectifs pour lesquels ils combattent ne sont que d'arides pitons auxquels personne ne s'intéresse, mais qui veulent apporter à la France la contribution de leur sacrifice, afin qu'elle soit absoute de ses faiblesses d'hier et qu'entre les mains de son Chef puisse être remis, au moment des négociations pour la Paix, le gage de leur effort gratuit et de leur renoncement."...

"Les sacrifices de nos Chasseurs ont permis de prendre pied définitivement sur les terres jusque là contestées du Plateau, d'où l'ennemi nous avait défié tout un hiver. Mais surtout, ils ont contribué à la réhabilitation de la France auprès de nos Alliés et devant l'Histoire.

L'offensive du Mont-Cenis constitue sans doute, avec l'opération jumelle de Tarentaise, un exemple de combat d'hiver en montagne, sans précédent dans les annales de nos troupes alpines."

Général Alain Le Ray. Mai 1975

Citation à l'ordre de la brigade en date du 23/06/1944 :

« Jeune infirmière de mérite qui, dès 1944 a rendu à la Résistance d'éminents services, favorisant l'évasion de 5 prisonniers et blessés de Grenoble. A rejoint les unités mobiles du secteur romanche le 25/06/1944 et a participé dans son service à la campagne d'été en Oisans. S'y est particulièrement distinguée par son dévouement. A suivi volontairement sa formation devenue 1^{er} B.I.C. en Maurienne. A participé avec la 7^{ème} ½ brigade à la campagne d'hiver en Maurienne. S'est distinguée par son esprit d'initiative et son courage. »

Enfin, chère Madame, vous avez voulu témoigner, transmettre votre témoignage dans votre ouvrage : La guerre sans armes, préfacée par le général Alain Le Ray.

Permettez aussi que je cite aussi ce poème si émouvant écrit pour la journée du Souvenir le 22 juin 1997 je cite : » Elégie pour 5 amies ».

Croix de guerre 1939-45 avec 2 citations. Médaille militaire...

~~Chevalier de la Légion d'honneur au titre de la Résistance en mai 1986.~~

Madame, cette croix de la Légion d'honneur qui vous a été remise porte à son envers le devise de notre Ordre : « Honneur et Patrie », toute votre vie vous avez comme la plupart d'entre nous considéré que cette distinction donne plus de devoirs que de droits, en particulier celui de rester fidèle aux valeurs que représente notre devise. Aussi, 26 ans après, vos mérites éminents sont à nouveau reconnus et, devant cette assemblée je vais vous remettre la croix d'Officier de la Légion d'honneur.

Le 12 juin 2012